

🕒 10.09.2018, 17:12

Visions du réel rapporte 5 millions de francs à la région

ABONNÉS



Visions du Réel s'est offert une radiographie détaillée avant de fêter son 50e anniversaire. La Côte

🕒 10.09.2018, 17:12

Visions du réel rapporte 5 millions de francs à la région

PAR GREGORY BALMAT

FESTIVAL Le festival nyonnais du film documentaire fait le point avant de basculer dans la cinquantaine. Profil des festivaliers, rayonnement à l'international ou encore retombées économiques pour la région, Visions du réel dresse un état des lieux complet.

En avril 2019, Visions du réel lancera sa 50e édition. Mais avant de sauter le pas du demi-siècle, le festival du film documentaire est passé dans le scanner de quatre études différentes. Objectif de ces examens: obtenir une photographie détaillée de la manifestation, afin de mieux comprendre ses forces et ses faiblesses, mais aussi de faire valoir son impact sur Nyon et le district. Il faut dire qu'en presque cinquante ans d'existence, le festival nyonnais a connu une évolution bien réelle, notamment depuis 2011 et son déménagement au centre-ville qui s'est traduit par un doublement des spectateurs. Retour en quatre points sur les grandes caractéristiques qui font du rendez-vous un acteur de poids au regard de la région, mais aussi à l'international.

1. DES MILLIONS DE FRANCS POUR LA RÉGION

Selon Claude Ruey, président exécutif du festival, «une manifestation culturelle n'enrichit pas seulement les esprits, mais aussi l'économie réelle». Dans le cas de Visions du réel, les retombées économiques pour la région, enregistrées lors l'édition 2017, s'élèvent à plus de 5 millions de francs. Les 4195 nuitées générées par le festival représentent une part non négligeable de cette performance. Un festivalier investit en moyenne 31 francs par jour pour se nourrir et 18 francs dans des achats annexes, de quoi réjouir les commerçants et restaurateurs de la place nyonnaise. Au total, entre le grand public et les professionnels, cette somme atteint les 2 millions de francs. L'organisation de la manifestation génère également un revenu direct pour la région, notamment via une masse salariale essentiellement locale, de 1,4 million de francs. «Ces bons chiffres sont très importants pour la Région de Nyon qui soutient Visions du réel depuis de nombreuses années, observe Gérard Produit, responsable de la culture, du tourisme et du sport au sein du comité de direction de l'association intercommunale. Cela montre les effets concrets que peut produire une manifestation culturelle.»

2. UN ENGOUEMENT RÉGIONAL

La volonté de fortement ancrer le festival dans le tissu régional semble peu à peu porter ses fruits. Sur les 40'000 billets écoulés, 42% sont achetés par des habitants du district. Plus globalement, 70% des places sont vendues à des Vaudois et des Genevois. Mis en perspective avec l'augmentation impressionnante de la fréquentation en 7 ans – 20'000 spectateurs en 2011 contre 40'000 en 2018 – ces chiffres semblent confirmer l'engouement régional pour le festival. «Notre déménagement au centre-ville et nos efforts en matière de marketing nous ont permis de séduire de plus en plus d'habitants de la région», analyse Claude Ruey. L'arrivée de la catégorie Grand Angle en 2014 et sa sélection de films plus abordables et populaires, a également participé à la démocratisation du festival auprès du public local. L'étude nous apprend également que 52% des festivaliers sont des festivalières âgées de plus de 55 ans et que 42% des participants sont des cadres et/ou titulaires d'une formation scolaire supérieure.

3. RÉFÉRENCE INTERNATIONALE

«Les experts le disent: au niveau mondial, Visions du réel fait partie des quatre meilleurs festivals dans son domaine», avance Claude Ruey. Une étude pilotée par la Région de Nyon démontre en tout cas que la manifestation nyonnaise boxe dans la même catégorie que trois autres poids lourds du secteur, à savoir les Journées de Soleure, le DOK Leipzig ou le Hotdocs de Toronto. Fréquentation, présence des professionnels sur place ou encore nombre de films projetés, le festival nyonnais n'a pas à rougir de la comparaison. Près de 92% des professionnels sondés

soulignent d'ailleurs le caractère international de la manifestation. Dans cet ordre d'idée, certains des films primés à Nyon sont directement sélectionnés dans différentes compétitions internationales, preuve de la crédibilité acquise, au fil des ans, par la manifestation.

4. DES INFRASTRUCTURES À AMÉLIORER

Si la programmation a largement conquis les 285 personnes sondées lors de la dernière édition, les débats d'après-projections et les ateliers ont moins convaincu. «Concernant les débats, nous n'avons pas le budget pour s'adjoindre les services d'un interprète. Je pense que cela est un frein, analyse Claude Ruey. Les ateliers sont, quant à eux, plutôt fréquentés par des professionnels. Ils sont peu connus du grand public.» Les infrastructures utilisées durant la manifestation ont également été évaluées par l'échantillon de visiteurs interrogés lors de la dernière édition. Aucun problème à signaler du côté des salles de cinéma et du Théâtre de Marens. Par contre la salle communale ne donne pas entière satisfaction. «La lecture des sous-titres est encore problématique, les assises n'étant pas vraiment disposées en gradin. Nous réfléchissons à d'autres solutions», explique le président. Reste enfin la question de l'accueil: le manque d'infrastructure au centre-ville contraint les organisateurs à construire une bonne partie de leur éphémère «place du réel», une entreprise énergivore et coûteuse.